



## **Briefing**

### **« La situation en Afghanistan »**

New York, le 21 juin 2023

Déclaration de la Suisse

---

Madame la Présidente,

Je voudrais tout d'abord remercier la Représentante spéciale Mme Otunbayeva, non seulement de son intervention, mais aussi de son travail précieux dans des circonstances très difficiles. Je voudrais aussi remercier Mme Shabana Basij-Rasikh de son exposé, qui ne peut pas nous laisser indifférents. Elle aura été « une enfant fréquentant des écoles secrètes ». Nous voilà de retour à une situation similaire. Comme l'a conclu le Secrétaire général à l'issue de la récente réunion des envoyés spéciaux, « il est difficile de surestimer la gravité de la situation en Afghanistan ».

Les interventions aujourd'hui confirment l'étendue de la crise multidimensionnelle. L'oppression des femmes et des filles n'en est certes pas le seul élément, mais certainement le plus criant. Nous avons pu en prendre la mesure lors des missions régulières de la Suisse sur place. Les restrictions de plus en plus sévères imposées par les talibans mènent à une exclusion effective des femmes et des filles de la vie publique, politique, économique, culturelle et sociale. Cela exacerbe en conséquence les souffrances de toute la population en Afghanistan. A de nombreuses reprises, ce Conseil a condamné et réclamé l'abandon de ces mesures illégales, moralement répréhensibles et surtout économiquement désastreuses. A ce jour, alors que la résolution 2681 le demande clairement, aucune de ces restrictions n'a été révoquée officiellement. La Suisse félicite tous les acteurs et actrices et les ONG qui ont réussi à conserver un espace pour continuer leur travail. Nous encourageons la MANUA à poursuivre son engagement en faveur d'une participation pleine, égale, significative et sûre des femmes à la vie publique.

Je voudrais souligner à cet égard trois aspects en particulier:

Tout d'abord, concernant le respect des droits humains et du droit international, le mépris flagrant des droits humains par les talibans a des conséquences dramatiques non seulement sur les femmes, mais sur des familles et des communautés entières. Ce manque de respect des droits concerne également les enfants. Tous les enfants, filles et garçons, doivent pouvoir bénéficier d'un accès à une éducation sûre et de qualité. Nous l'avons entendu aujourd'hui encore : c'est non seulement leur droit, mais la scolarisation contribue à réduire leur vulnérabilité et est indispensable à la stabilité et prospérité future de l'Afghanistan. Nous sommes en outre consternés par la décision récente de la Cour suprême, contrôlée par les talibans, d'imposer la peine de mort, qui est incompatible avec le respect des droits humains et de la dignité humaine. De plus, la MANUA a constaté de nombreux cas de châtiments corporels. Leur interdiction constitue un principe fondamental du droit international. Nous encourageons donc la MANUA à poursuivre son engagement auprès des talibans pour mettre fin à toutes ces pratiques et la remercions de cet engagement.

Deuxièmement, en ce qui concerne la situation économique, si nous constatons une stabilisation à bas niveau, les vulnérabilités de la population restent préoccupantes. La capacité de l'économie afghane à faire face à ces chocs est faible, et nous avons entendu de la Représentante spéciale qu'elle considère la situation humanitaire comme la plus grande crise mondiale. Un soutien humanitaire et des besoins de base resteront donc nécessaires. La Suisse rappelle que les talibans sont responsables de subvenir aux besoins de la population afghane, sans discrimination aucune, et qu'ils doivent s'assurer que l'aide humanitaire et les services de base parviennent à toutes les personnes dans le besoin. La Suisse se félicite de la concertation étroite de la MANUA avec tous les acteurs et actrices pour trouver des solutions durables.

Troisièmement, la Suisse est préoccupée par les effets négatifs du changement climatique sur l'Afghanistan et la région ainsi que par la dégradation de l'environnement. Les sécheresses répétées, la désertification, les inondations et la pénurie d'eau potable sont les phénomènes les plus néfastes. La lutte pour les ressources naturelles limitées a un potentiel de conflit considérable entre les communautés mais aussi entre l'Afghanistan et ses voisins. Et vu que près de la moitié de la population afghane souffre d'insécurité alimentaire aiguë, il est également urgent de mitiger les effets négatifs du changement climatique pour améliorer durablement la sécurité alimentaire. Dans ce cadre, nous saluons le travail de la MANUA auprès des communautés locales, pour renforcer leur gestion des risques liés au changement climatique ainsi que leur résilience.

Madame la Présidente,

Toute société doit inclure femmes et hommes sans discrimination, avec le bien-être de l'ensemble de sa population comme mesure de sa force commune. Or, il faut donc de toute urgence assurer un meilleur respect du droit international et des droits humains pour toutes et tous les Afghans. Il s'agit notamment aussi de garantir la participation active de la société civile et des organisations de femmes dans tous les domaines, y compris dans l'évaluation indépendante prévue par la résolution 2679. Je saisis cette occasion pour saluer la nomination de notre ancien collègue et lui souhaiter courage et succès pour cette tâche pas facile. Seule une solution politique permettra une sortie de la crise. La Suisse continue à soutenir le peuple afghan – nous avons bien entendu vos deux recommandations - les Nations Unies, et en particulier la MANUA, dans ces efforts.

Je vous remercie.

---

*Unofficial translation*

Madam President,

I would like to begin by thanking Special Representative Ms. Otunbayeva, not only for her intervention, but also for her precious work in very difficult circumstances. I would also like to thank Ms. Shabana Basij-Rasikh for her briefing, which cannot leave us indifferent. She was: "a child attending secret schools". Here we are, back in a similar situation. As the Secretary-General concluded at the end of the recent meeting of Special Envoys, "it is difficult to overestimate the gravity of the situation in Afghanistan".

Today's statements confirm the extent of the multidimensional crisis. The oppression of women and girls is certainly not the only element, but it is certainly the most glaring. We have been able to gauge this during Switzerland's regular missions on the ground. The increasingly severe restrictions imposed by the Taliban lead to the effective exclusion of women and girls from public, political, economic, cultural and social life. This in turn exacerbates the suffering of the entire population of Afghanistan. On numerous occasions, this Council has condemned and called for the reversal of these illegal, morally reprehensible and above all economically disastrous measures. To date, although resolution 2681 clearly calls for this, none of these restrictions has been officially revoked. Switzerland congratulates all actors and NGOs who have succeeded in preserving some space to continue their work. We encourage UNAMA to

continue its commitment to the full, equal, meaningful and safe participation of women and girls in public life.

I would like to highlight three aspects in particular:

Firstly, with regard to respect for human rights and international law, the Taliban's blatant disregard for human rights has dramatic consequences not only for women, but for entire families and communities. The lack of respect for rights also affects children. All children, girls and boys alike, must have access to safe, quality education. We have heard it again today: not only is this their right, but schooling helps to reduce their vulnerability and is essential to Afghanistan's future stability and prosperity. We are also dismayed by the recent decision of the Taliban-controlled Supreme Court to impose the death penalty, which is incompatible with respect for human rights and human dignity. UNAMA has also reported numerous cases of corporal punishment. Their prohibition is a fundamental principle of international law. We therefore encourage UNAMA to continue its engagement with the Taliban to put an end to all such practices and thank the Mission for this commitment.

Secondly, with regard to the economic situation, while we note that it has stabilised at a low level, the vulnerabilities of the population remain a cause for concern. The Afghan economy's capacity to cope with these shocks is weak, and we heard from the Special Representative that she considers the humanitarian situation to be the greatest global crisis. Humanitarian support and basic needs will therefore continue to be necessary. Switzerland recalls that the Taliban are responsible for meeting the needs of the Afghan population, without any discrimination, and that they must ensure that humanitarian aid and basic services reach all those in need. Switzerland welcomes UNAMA's close cooperation with all stakeholders to find viable solutions.

Thirdly, Switzerland is concerned about the negative effects of climate change on Afghanistan and the region, as well as about environmental degradation. Repeated droughts, desertification, floods and shortages of drinking water are the most harmful phenomena. The struggle for limited natural resources has considerable potential for conflict, not only between communities but also between Afghanistan and its neighbours. And with almost half of the Afghan population suffering from acute food insecurity, there is also an urgent need to mitigate the negative effects of climate change in order to improve food security in the long term. In this context, we welcome UNAMA's work with local communities to strengthen their management of climate change-related risks and their resilience.

Madam President,

Every society must include women and men without discrimination, with the well-being of its entire population as the measure of its common strength. Yet, there is an urgent need to ensure greater respect for international law and human rights for all Afghans. This also includes ensuring the active participation of civil society and women's organisations in all areas, including in the independent assessment provided for in resolution 2679. I would like to take this opportunity to welcome the appointment of our former colleague and to wish him courage and success in this difficult task. Only a political solution will enable the crisis to be resolved. Switzerland continues to support the Afghan people – we have heard your two recommendations - the United Nations, and in particular UNAMA, in these efforts.

I thank you.